

[Text]

troller General of Canada, Mr. L. M. McGimpsey, Director, Financial Policy Evaluation Division.

I should also mention that our research officer, Mr. Eric Adams, is here this morning and Mr. Adams, who was seconded from the Library of Parliament is also available not only to the Chairman, the Vice-Chairman and the steering committee, but to any member of this Committee who wishes to use his services; bear that in mind. I think Mr. Adams would be delighted to hear from any of you with regard to any questions you have on the activities of the Committee or specific research areas that you would like to have followed up regarding the activities of this Committee.

Mr. Auditor General, I would like to invite you to make a brief statement and to tell us what you have in store for us this morning.

Mr. J. J. Macdonell (Auditor General of Canada): Thank you very much, Mr. Chairman. I am very grateful to you and to the Vice-Chairman and to the steering committee for providing us with this opportunity this morning to introduce to you the new type of auditing that we put forward to parliament a year ago in our annual report and which was endorsed by the Standing Committee on Public Accounts in their report tabled on March 23, 1979.

I think the videotape that you are about to see will be self-explanatory but perhaps a word or two as to why we have developed this and what it is intended to do, would be useful.

As the Chairman said, in your briefing books I think you will find that the last item will be a document that is called *Planning for Century II*. It is the proceedings of our Centennial Conference held here in Ottawa in December, 1978. At that conference were the 10 provincial auditors of Canada and some other international people, one or two of whom you will see on the screen this morning, for example: The Right Hon. Edward Buchanan, Chairman of the Public Accounts Committee of the United Kingdom who was one of our key speakers; Elmer Statts, the Comptroller General of the United States who was our keynote speaker. You will see glimpses of them in this videotape but you will find their full speeches in the document in your briefing book.

Comprehensive auditing is, I think, fairly defined in Chapter 11 to which the Chairman referred, so I am not going to take up your time in telling you about what you can easily see. However, the question I think I said I would try to answer was why did we prepare this videotape. Well, comprehensive auditing is the product of five years of quite intensive work in our office to try to moderate the way in which parliamentary auditing is done by our office for Canada.

We chose the phrase "comprehensive auditing"—it is a generic phrase; it is not certainly patented—because it reflects what we have done. In other words we have literally conducted a comprehensive audit of the entire Government of Canada and it took us five years to do it. It took us three very major studies, each approximately equivalent to a Royal Commission. The Financial Management Control Study was the first;

[Translation]

Canada, M. L. M. McGimpsey, directeur, Division de l'évaluation des politiques financières.

Notre agent de recherche, M. Eric Adams, est également présent ce matin. M. Adams travaille pour la Bibliothèque du Parlement, et non seulement le président, le vice-président et les membres du comité directeur, mais encore tous les membres de ce Comité peuvent se prévaloir de ses services; ne l'oubliez pas. Je suis certain que M. Adams serait enchanté de répondre aux questions que vous souhaiteriez lui poser sur les travaux du Comité, ainsi que sur certaines activités de recherche liées aux travaux du Comité.

Monsieur le vérificateur général, je vous invite maintenant à faire une brève déclaration et à nous dire ce que vous nous réservez ce matin.

M. J. J. Macdonell (vérificateur général du Canada): Merci beaucoup, monsieur le président. J'aimerais vous remercier, ainsi que le vice-président et les membres du comité directeur, pour nous avoir donné l'occasion de comparaître ce matin. J'aimerais vous parler des nouveaux procédés de vérification que nous avons présentés au Parlement il y a un an, dans notre rapport annuel, et qui ont été cautionnés dans le rapport du Comité permanent des comptes publics déposé le 23 mars 1979.

Le film que vous allez voir se passe d'explications, mais je pourrais peut-être vous dire un mot ou deux des raisons pour lesquelles nous avons élaboré ces nouveaux procédés de vérification, et dans quel but.

Comme l'a dit le président, vous trouverez dans vos recueils d'informations un document intitulé: *Planning for Century II*. Il s'agit du procès-verbal de la conférence du centenaire qui s'est tenue à Ottawa en décembre 1978. Les 10 vérificateurs provinciaux du Canada, ainsi que de nombreux spécialistes internationaux, ont participé à cette conférence, et vous reconnaîtrez un ou deux d'entre eux sur l'écran. Vous reconnaîtrez par exemple le très honorable Edward Buchanan, président du Comité des comptes publics du Royaume-Uni, qui était l'un de nos principaux orateurs. Vous verrez également M. Elmer Statts, contrôleur général des États-Unis, qui était le principal orateur. Vous ne les verrez que brièvement dans le film, mais vous trouverez la version intégrale de leurs discours dans le document qui vous a été distribué.

Vous trouverez au chapitre 11 une définition précise de la vérification intégrée. Le président en a déjà parlé et je ne vous ferai pas perdre de temps en vous expliquant ce que vous pouvez lire vous-mêmes. Cependant, j'aimerais vous expliquer pourquoi nous avons décidé de réaliser ce film. Ce que nous appelons la vérification intégrée est le résultat de cinq années de travail intensif, pendant lesquelles nous avons cherché à moderniser nos méthodes de vérification des comptes publics.

Nous avons choisi le terme de «vérification intégrée», car il s'agit d'un terme générique; ce n'est pas un terme breveté, mais il n'en reflète pas moins la nature de nos travaux. En d'autres termes, nous avons effectué une vérification intégrée des comptes de l'ensemble du gouvernement du Canada, ce qui nous a pris cinq ans. Nous avons mené trois études d'envergure, qui peuvent se comparer à une commission royale d'en-